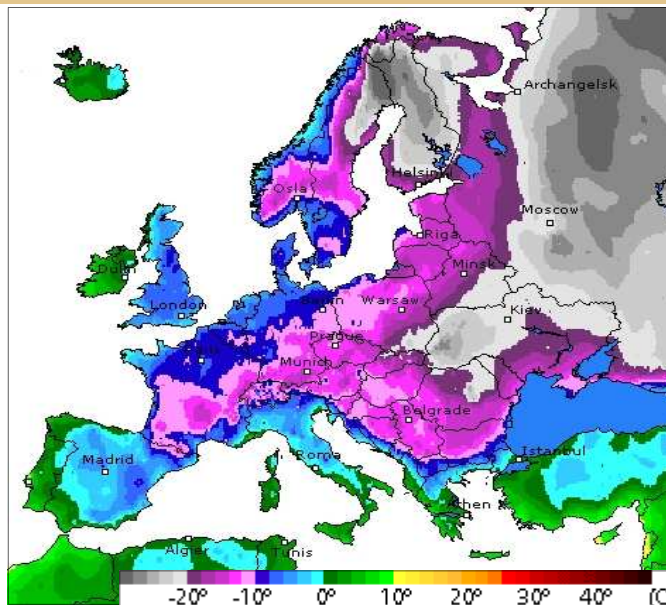


FLASH INFO n°5 - Saison 2011/2012 1^{er} Octobre - 20 février

Vague de froid exceptionnelle en février

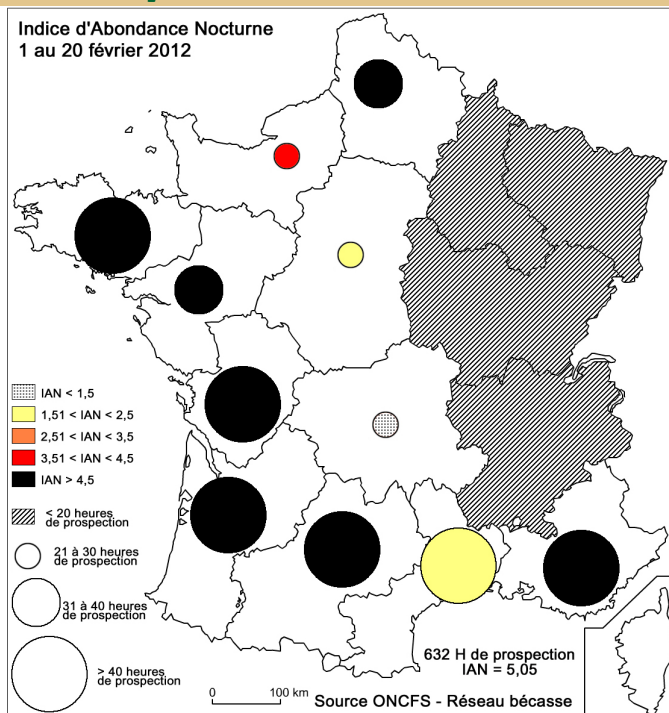
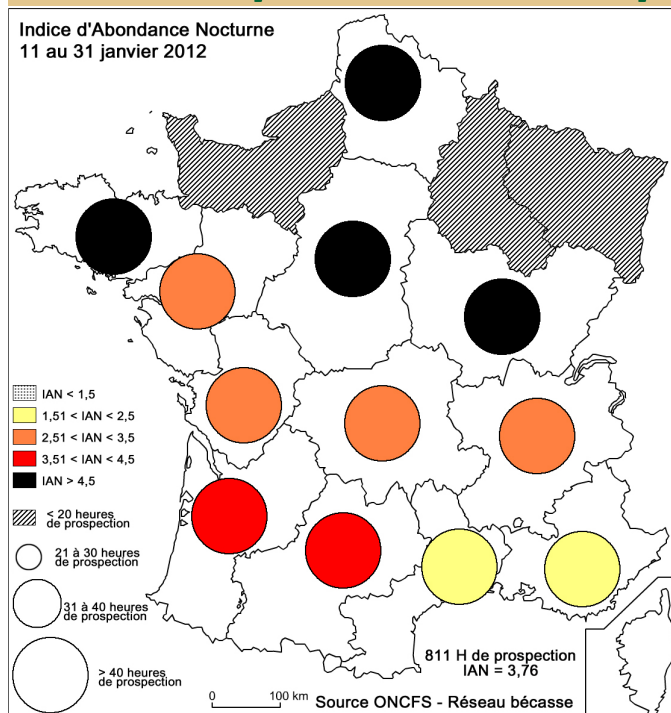
« La France a connu une vague de froid exceptionnelle du 1^{er} au 13 février 2012, il faut remonter en 1986 pour trouver un mois de février aussi froid » selon Météo-France. Les effectifs hivernants de bécasses ont été, tout comme d'autres espèces de l'avifaune, largement bousculés et poussés dans leurs retranchements. La carte ci-contre montre que la France a été particulièrement touchée dans l'aire d'hivernage européenne, avec des températures fortement négatives. Pourtant, jusqu'à l'approche de la fin janvier, l'hiver avait été extrêmement clément. Une proportion de bécasses plus importante qu'à l'accoutumée, avait pris des quartiers d'hivernage plus continentaux : la carte des IAN en janvier ci-dessous (*période du 11 au 31 janvier dernier*) est quasi identique à celle de décembre (Cf. flash-info n°4). De forts indices d'abondance nocturne sont alors observés dans le Nord-Pas-de-Calais-Picardie et Centre-Ile de France (IAN = 5,7), en Normandie (IAN = 7,5), en Bourgogne-Franche-Comté (IAN = 4,9), mais aussi pour Rhône-Alpes (IAN = 2,9), et Auvergne-Limousin (IAN = 2,6).



Températures minimales - 8 février 2012

Source : www.weatheronline.co.uk

Répartition bouleversée par le froid puissant de février



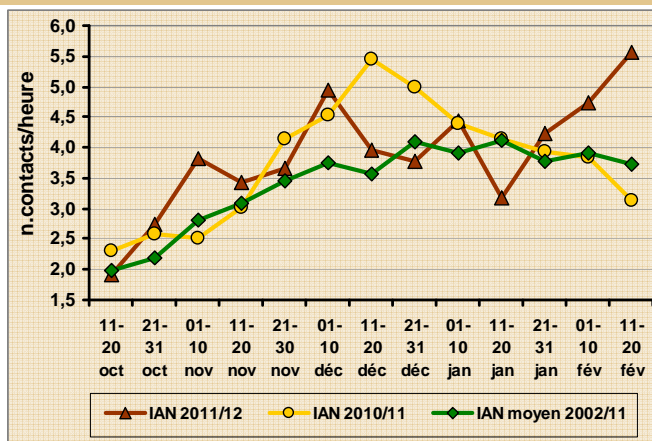
Dès le début février, la vague de froid bouleverse la répartition des bécasses (Cf. Carte des IAN du 1^{er} au 20 février). Aquitaine et Midi-Pyrénées voient leurs IAN bondir (6,3 et 4,7), mais aussi Poitou-Charentes (IAN = 9,5), Pays de Loire (IAN = 6,5) et Bretagne (IAN = 6). Ce sont les départements côtiers, devenus zone refuge, qui reçoivent les plus forts contingents d'oiseaux : Gironde, Landes, Pyrénées-Atlantiques, Charente-Maritime, Vendée, Loire-Atlantique, Morbihan. Les régions proches de la Manche, en Bretagne Nord et Nord-Pas-de-Calais, enregistrent une augmentation de densité plus significative.

Sur la frange méditerranéenne, le gel accompagné d'un fort mistral, a acculé les bécasses sur les zones les plus littorales. Dans les régions intérieures, des oiseaux sont restés sur place, préférant la stratégie du « dos rond » et attendant la fin de l'épisode de gel prolongé.

L'arrivée tardive et soudaine du froid a semble-t-il entraîné un déplacement « sauve-qui-peut », décidé moins rapidement que pour une période de froid au cœur de l'hiver. Au final, ce comportement a pu provoquer davantage de dépenses énergétiques et amenuiser les chances de survie des bécasses.

Très fort IAN en février

Pour ces deux premières décades de février 2012, l'IAN national atteint des valeurs de 4,6 et 5,5, en forte hausse par rapport à ceux de décembre et janvier. Celles-ci ont été obtenues au niveau national sur les sites référence du protocole « Gel prolongé », et notamment récoltées sur ceux proches du littoral atlantique. Ainsi, des records d'abondance ont été battus sur l'île d'Oléron avec par exemple 117 contacts le 15 février. Autre exemple, en Gironde sur le site d'Arès, le nombre de contacts a évolué tout au long de l'épisode de gel passant de 32 à 45 puis 60, les 6, 9 et 16 février. A noter que l'âge-ratio des oiseaux capturés en février se situe dans la moyenne des décades précédentes, soit 65%.



Comportements inhabituels et mortalité



A ce jour, plus de 80 cas de bécasses retrouvées mortes durant la période de froid nous ont été signalés dans différentes régions, Nord-Pas-de-Calais, Basse et Haute-Normandie, Poitou-Charentes, Centre, Aquitaine, Midi-Pyrénées, Languedoc Roussillon, Provence Côte d'Azur, Rhône-Alpes... Il faut de surcroît souligner combien il est difficile de retrouver les bécasses mortes compte tenu du lieu où elles se réfugient et aussi de l'action assez rapide des prédateurs.

Quelques bécasses, luttant pour leur survie, ont été recueillies complètement épuisées, avec des poids proches de 180 grammes. Ces oiseaux n'ont pas pu se reconstituer et n'ont pas survécu. Les poids des oiseaux retrouvés morts sont compris entre 150 et 230 grammes.

Les photos ci-contre, prises dans le Pas-de-Calais et en Ardèche, montrent que la masse musculaire des bécasses a été très largement entamée. Les oiseaux privés de proies sont en fait morts de faim.

Dans de nombreuses régions des comportements aberrants ont été signalés : bécasses cherchant quelque nourriture en pleine journée et à découvert, parfois en petit groupe jusqu'à plus de 10 individus (photo ci-contre dans le Pas-de-Calais). Jardins, bords de route ou de ruisseaux, pelouse côtières, centre-ville... sont autant de lieux insolites et inhabituels utilisés par certains oiseaux.

© 1 et 5 = F. Seillier SD62; 2 = F. Etienne FDC07; 3 et 4 = F. Conort SD79

Rude épreuve pour les bécasses mais réactivité et mesures de gestion adaptées

Le choix, par de nombreuses bécasses, d'une zone d'hivernage plus en amont a certainement rendu la vague de froid encore plus redoutable : autant de cas de mortalité et de comportements totalement inhabituels dans un si grand nombre de régions françaises n'avaient jamais été enregistrés. Cet épisode a eu, à l'évidence, un impact sur la survie hivernale des bécasses.

L'activation du protocole « gel prolongé » le 2 février a permis de diffuser 5 communiqués entre le 3 et le 15 février. Ainsi, une vision plus globale des conséquences du froid intense sur les bécasses a pu être appor-

tée. Les mesures de suspension de chasse de la bécasse sur la quasi-totalité de la France pour la période de froid et de redoux consécutif, y compris dans les régions refuges moins touchées par le froid, ont contribué à préserver un précieux capital reproducteur.

Nous remercions vivement les observateurs du réseau Bécasse ONCFS/FNC/FDC pour leur réactivité et leurs observations de terrain, effectuées dans de conditions souvent difficiles lors du protocole « Gel prolongé », ainsi que tous nos autres informateurs, sans oublier les associations spécialisées : CNB et BDF.

Document réalisé le 07 mars 2012 - F. Gossmann, Y. Ferrand, C. Bastat, D. Coreau

ONCFS Réseau Bécasse, 39 bd Albert Einstein, CS 42355, 44323 Nantes cedex 3

Tél. : 02 51 25 03 99 - Fax : 02 40 48 14 01 - Courriel : rezobecasse@oncfs.gouv.fr